

Colombophiles

Rebellez vous que vous ferez toujours

TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES :

Desserts, Brioches, Fichus, Fruits, Bonbons, etc., à la Pharm^e du Progrès

165, Grande-Rue, 165

ROUBAIX

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVÉ ALFRED REBOUX

| | | | | | | | | |
|------------------|--------------------------|---|----------------|-----------------------------|---|---------------|----------------|------------------------------------|
| ABONNEMENTS..... | Nord et limitrophes..... | 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 75.00 | REDACTION..... | ROUBAIX..... | 63 et 71, Grande-Rue. Tél. 27.38, 27.39, 27.40. | ANNONCES..... | TOURCOING..... | 24, rue Carnot, Tél. 37 |
| | Autres départements..... | 35.00; 65.00; 120.00 | | LILLE..... | 3, rue Faidherbe, Tél. 499.21 | | MOUSCRON..... | 165, rue de la Station, Tél. 5.84. |
| | Belgique..... | 35.00; 65.00; 120.00 | | Union Postale: Tarif A..... | 35.00; 65.00; 120.00 | | | Union Postale: Tarif B..... |

Visitez BELGIQUE

Carte de Commerce de 5 et de 15 jours

Office des Chemins de Fer Belges

14 rue de la Station, Paris

C'est maintenant l'armée qui détient en Allemagne le pouvoir réel qu'Hitler exercera en son nom



A BERLIN, APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SAMEDI (Ph. Keystone.) La foule manifeste sa fidélité au Führer, devant le bâtiment de la Chancellerie.

Les proclamations du Gouvernement allemand annoncent que l'action contre les conspirateurs et les rebelles est terminée.

Il n'en reste pas moins que la crise politique du système du Gouvernement national-socialiste est ouverte.

On a sur la situation politique de l'Allemagne aucune information de source officielle.

Le Gouvernement se contente d'affirmer que tout le pays est plus uni que jamais derrière le Führer, ce qui ne laisse pas d'étonner, après la vague de mécontentement des derniers mois et les scandales états des jours derniers.

La combinaison politique des forces conservatrices et révolutionnaires qui est à l'origine du cabinet Hitler et qui, malgré le débarquement de M. Hugenberg subsiste encore plus ou moins, vient d'être mise en question d'une manière qui excitera sans doute impérieusement une solution.

Les événements de ces jours derniers ont mis au premier plan le triumvirat Hitler-Goebbels-Goering.

M. Goebbels restait aux côtés du Führer comme son conseiller, son intelligence; Goering, comme bras qui exécute.

Cette dictature à trois serait-elle le résultat de la première grande crise interne du national-socialisme? C'est possible.

Le Reichswahr est resté au second plan, plan de toute l'action, mais il n'est pas douteux qu'elle l'ait approuvée et ouvertement favorisée. C'est elle, sans doute, qui a armé les sections spéciales noires qui ont exécuté l'épuration.

La disparition du capitaine Roehm était pour le Reichswahr une révélation, car les sections d'assaut n'avaient pas d'insigne, les sections régulières son caractère traditionnel d'élément essentiel de la politique allemande. Les sections d'assaut, dont le capitaine Roehm était l'âme et le chef, ne jouèrent plus dans l'avenir qu'un rôle insignifiant, si elles ne disparaissent complètement.

Avec les sections d'assaut disparaît le facteur essentiel du national-socialisme révolutionnaire qui a porté le Führer au pouvoir et l'y a maintenu jusqu'ici.

A partir d'aujourd'hui, le régime hitlérien doit prendre un autre caractère, celui de dictature militaire. Hitler ne trouve maintenant vis-à-vis de l'armée dans la même dépendance que la République de Weimar.

Une loi votée par le Cabinet d'Empire approuve les mesures prises par le Chancelier

Une séance du Cabinet d'Empire a eu lieu mardi. Le chancelier Hitler a fait d'abord un exposé sur l'attention contre la sûreté de l'Etat et sa répression. Le chancelier souligna

qu'une action rapide avait été nécessaire, sinon des milliers de vies humaines auraient pu être détruites.

Le ministre de la Reichwehr, von Blomberg, remercia le Führer au nom du Cabinet du Reich et de l'armée et déclara que par son action énergique et courageuse, Mr Hitler avait sauvé le peuple allemand de la guerre civile.

Le Cabinet adopta ensuite une loi sur la légitime défense de l'Etat. Cette loi dont l'effet est évidemment rétroactif comporte un article unique :

« Les mesures prises le 30 juin et le 1^{er} et 2 juillet 1934, pour réprimer les attentats de haute trahison sont légales comme mesures de légitime défense de l'Etat. »

Le ministre de la Justice déclara que les mesures prises devant le danger de trahison étaient non seulement légales, mais qu'elles constituaient le devoir d'un homme d'Etat. »

Le Cabinet d'Empire adopta également une loi modifiant la loi sur l'unité du parti et de l'Etat par laquelle M. Rudolf Hess et Ernst Roehm, chef d'Etat-major des sections d'assaut, avaient été nommés ministres d'Empire. D'après la nouvelle loi, le chef d'Etat-major de S. A. n'est plus nécessairement membre du Gouvernement du Reich.

C'est l'armée qui détient le pouvoir réel

Berlin, 3 juillet. — Le communiqué officiel sur la séance du Cabinet résout le mystère qui entourait la situation politique depuis le 30 juin : « Le général von Blomberg, représentant de la Reichwehr, a remercié le chancelier Hitler d'avoir exécuté l'action nécessaire et épargné à l'Allemagne la guerre civile. »

Les paroles du général von Blomberg dénoncent le dilemme posé depuis trois jours : Dictature nationale-socialiste ou dictature militaire. Elle autorise à conclure qu'à partir d'aujourd'hui c'est l'armée qui détient le pouvoir réel.

M. Hitler exercera en son nom. Le régime actuel de l'Allemagne est véritablement une dictature militaire.

M. von Papen aurait offert sa démission

Le vice-chancelier von Papen a offert sa démission, au cours du Conseil de Cabinet qui s'est tenu mardi.

Aussitôt après le Conseil de Cabinet, le chancelier Hitler est parti pour Neudorf.

Le sort de M. von Papen dépend de la volonté du maréchal Hindenburg. On pense généralement dans les milieux politiques berlinois, que le président du Reich maintiendra sa confiance au vice-chancelier.

(Lire la suite page 2.)

Des chômeurs belges s'expatrient

Une vingtaine de chômeurs sont partis de Bruxelles, dimanche, pour le Congo, par le route et à bicyclette. Ils comptent effectuer 60 kilomètres par jour. Ils espèrent trouver au Congo le travail qui leur manque en Belgique. Parmi eux se trouve un ingénieur.

(Photo Falgaux.)

Speicher a gagné brillamment la première étape du Tour de France : Paris-Le Croisé-Laroche

Une foule énorme a assisté à l'arrivée à l'Hippodrome des Flandres

(De notre envoyé spécial)

Il est assez rare que le favori, surtout d'une épreuve comme le Tour de France, débute par une victoire.

C'est pourtant l'exploit réalisé par le vainqueur de la dernière, le Français Georges Speicher !

Victorie méritée, d'ailleurs, et qui vient récompenser un des meilleurs hommes de la journée. Speicher était, en effet, hier, en excellente forme : jamais il ne nous a donné l'impression de peiner. Il roulait de son style coulé, attentif aux moindres incidents, aux moindres gestes de ses adversaires et il sautait tous les trains avec facilité. Mieux il l'eut le mérite de déclencher la grande bataille : celle qui donna la décision de l'étape et ne se termina jamais.

Plus que jamais Speicher s'installe favori.

Avec lui, nous avons eu le privilège de noter quelques hommes particulièrement en forme et qui sont, d'ailleurs, pour la plupart en tête du classement de l'étape. Une mention spéciale à Martano, l'as transalpin,

excellent lui aussi, mais qui fut accidenté sur la fin du parcours.

Après cette journée qui fut rude de cause du vent de bout, qui gêna beaucoup les coureurs et les fit arriver avec près d'une heure de retard au Croisé-Laroche, il est certain que des hommes comme Romain Maës, Sylvère Maës, Antonin Magne, Bergamaschi, sont bien au point et qu'ils comptent parmi les meilleurs. Louvot, Le Grève, Hardiquet ne sont pas loin d'eux.

A noter encore Archambaud, qui fit un retour magnifique et qui semble avoir retrouvé sa forme.

Le jeune Romain Maës nous parait devoir être suivi particulièrement. Nous avions noté, l'an dernier, au cours d'un Paris-Dunkerque, son coup de pédale aisé et sa classe. Il vient de la confirmer hier et peut causer des surprises. Il fut, en tout cas, un des meilleurs hommes de l'équipe belge.

Quelques coureurs nous ont vraiment déçus : Di Pace est hors de forme, Pélissier n'est guère brillant et nombre d'as nous paraissent bien loin de certains individus !

Le départ

La foule est toujours aussi nombreuse et aussi brillante. Le grand départ du Tour de France. Les équipes sont alignées dans l'ordre d'après : équipes belges, italiennes, allemandes, franco-suisses, puis vient l'équipe française, précédant les individuels.

Le temps passe... 10 heures vont bientôt sonner. Derniers préparatifs : derniers bravos, derniers « au revoir » et à 10 heures Chiron libère les 60 champions.

En suivant la course

Ainsi donc, Chiron vient de libérer la caravane des soixante candidats au maillot jaune sur la route de Lille, via Amiens.

Rien de sensationnel à signaler durant les premiers kilomètres; quelques hommes descendent tout à fait pour ressembler à papillon de rose ou à réguler une chaîne et rejoignent rapidement. Pourtant le calme ne dure pas.

Première échappée

En dépit du vent qui souffia assez violemment dans la direction de Paris, nous assistons bientôt à la première échappée. Lapébie et l'Italien Casamiani le déclenchant dans la côte d'Emery et prennent rapidement du champ. Ils ont un moment une minute d'avance, mais Lapébie voyant que l'équipe française n'a pas suivi, n'hésite pas, jugeant sage qu'il est bien trop tôt pour s'enfuir avec de chances de succès et les deux fuyards sont rejoints aux environs de Méru.

L'allure tombe aussitôt et ceci permet à Antonin Magne, qui a crevé, de rejoindre le peloton. Le train n'est guère viv, le vent de bout en est une des principales causes. Le retard du peloton commence à s'accroître à partir de Beuval.

Nouvelles fugues

Pourrait-on se dire que le mot d'ordre est : bataille. De nouveau nous allons voir avant Amiens deux échappées. La première est déclenchée après Beuval par Viette et Pélissier Vervaecke, qui se montrent fort brillants durant toute la journée.

Une douzaine d'hommes, dont Speicher et Charles Pélissier, les rejoignent rapidement et toute la « troupe » s'en va à vive allure, prenant une bonne minute d'avance sur le peloton, en tête duquel naviguent Antonin Magne.

Mais les Belges, qui ne comptent dans ce peloton qu'un seul représentant, Vervaecke, sentent le danger et font donner la garde. Les locomotives se mettent en action et tout rend à nouveau dans l'ordre.

Il faudra ensuite attendre les approches d'Amiens pour voir les isolés Sylvère Maës et Archambaud s'enfuir avec Le Grève et Risch, mais sans succès et, avec près de quinze minutes de retard, l'imposant peloton se présente dans la capitale picarde.

À Amiens

Plus nombreuse encore que l'an dernier, semble-t-il, la foule aménoise est venue



Au départ du Tour. — Voici le grand écrivain français, Tristan Bernard, entouré d'Archambaud et de Speicher.



Voici les concurrents passant place de l'Étoile. (Mondial Ph. Fr.)

Les ventes des fonds de commerce et la défense du marché du blé devant la Chambre

Paris, 3 juillet. — La séance de la Chambre est ouverte à 9 h. 35, sous la présidence de M. de Chambray.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi relatif aux ventes de fonds de commerce.

M. Louis Rollin, président de la Commission du Commerce, rappelle que la Chambre est appelée à choisir entre la thèse soutenue par M. Penot et le Gouvernement, subordonnant l'action en réduction de la loi de commerce de 1925 et le projet de loi de commerce de 1925, modifiant cette action en réduction non seulement pour une telle loi mais aussi chaque fois que l'acheteur pourra établir la dépréciation de la valeur du fonds de commerce.

M. Rasal Brandes, rapporteur, résume les arguments apportés par le ministre du Commerce contre le texte de la Commission.

M. Maréchal et Georges Barthélemy parlent en faveur des acquéreurs ruinés.

M. Louis Rollin déclare que si l'on ne pratique pas la politique de déflation des prix, nous serions accusés à la dévotion monétaire dont nous ne voulons pas. (Applaudissements.)

M. Lamoureux, ministre du Commerce, rappelle qu'il a déposé un projet pour la déflation des prix des fonds de commerce. Nous accordons pour la première fois aux commerçants, qui ont été lésés dans l'achat de leurs fonds de commerce le droit de poursuivre une action en réduction des prix. (Applaudissements.)

M. Raymond Vidal soutient un contre-projet socialiste qui est repoussé par 450 voix contre 130.

Le projet est adopté.

La séance est levée à 12 h. 30.

L'après-midi, la séance est ouverte à 15 h. 25, sous la présidence de M. Moncelle.

M. Gueulle, ministre de l'Agriculture, demande la discussion immédiate du projet relatif à la défense du marché du blé, retour du Sénat.

La discussion immédiate est ordonnée.

M. Briquet, rapporteur, constate que les deux Assemblées sont d'accord sur les dispositions essentielles de la loi. La Commission propose donc d'accepter toutes les modifications apportées par le Sénat au texte de la Chambre, et prie les auteurs d'amendements de ne pas insister.

L'ensemble du projet est adopté par 368 voix contre 208.

La séance est suspendue à 17 h. 20.

M. Briquet Assesseur à la messe au titre de l'ordre du jour de jeudi matin, 9 h. du projet de loi des grands travaux contre le chômage.

La proposition du ministre du Travail est adoptée à main levée. La séance est levée à 18 h. 30. (Monsieur le ministre de l'Intérieur.)

Le prochain voyage de M. Louis Barthou à Londres

Paris, 3 juillet. — Le Ministre des Affaires étrangères communique :

« Sir George Russell Clerk, ambassadeur d'Angleterre, a fait une visite à M. L. Barthou. »

« Au cours de la conversation qu'ils ont eue sur la situation européenne, ils ont été amenés à envisager le caractère du voyage que M. L. Barthou doit faire, à Londres, dimanche prochain. »

« Il ne s'agit ni d'une conférence, ni d'une négociation dont les résultats seraient enregistrés dans un communiqué. La visite de M. L. Barthou a pour objet l'examen, avec les ministres britanniques, de l'ensemble des problèmes européens, dans les sentiments d'amitié qui unissent les deux pays. »

« M. Louis Barthou quittera Paris dimanche, vraisemblablement, à 16 h., par la gare du Nord. »

« Les entretiens franco-anglais auront lieu les 9 et 10 juillet, M. Louis Barthou devant partir vraisemblablement dans l'après-midi de mercredi 11. »

Mort du prince consort des Pays-Bas

La Haye, 3 juillet. — Le prince consort Henri des Pays-Bas est mort mardi après-midi, à l'âge de 55 ans, après une brève maladie.

Né duc de Mecklembourg, il avait épousé la reine Wilhelmine, le 7 février 1901.

La princesse Juliana, héritière du trône, rappelés d'Angleterre, arrivera mercredi.

An cours de l'après-midi, de nombreuses personnalités ont déjà signé sur le registre de deuil au Palais. Le baron de Vitrolles, ministre de France, le ministre de Belgique M. Masakens et les autres membres du corps diplomatique.



On annonce de Natal que l'Arc-en-Ciel s'est envolé à 1 h. 36, à destination de Saint-Louis-du-Général.

Le raid de l'« Arc-en-Ciel »

On annonce de Natal que l'Arc-en-Ciel s'est envolé à 1 h. 36, à destination de Saint-Louis-du-Général.

Il a décollé dans d'excellentes conditions après avoir volé jusqu'à un altitude de 600 mètres.

Mais l'Arc-en-Ciel ayant trouvé un temps bouché a été contraint de faire demi-tour. Il a atterri à Natal à 4 h 15.

EN HAUT : Une vue de la foule à l'Hippodrome des Flandres.

EN BAS : A gauche : Speicher vient « coiffer » de justesse Romain Maës sur la ligne d'arrivée. A droite : Premier passage, premier point de ralliement, haute ligne.